

La main : de la charrue à la plume

C'est de leurs seules mains nues qu'ils grattaient les talus
Pour trouver des fruits crus mangés sans retenue.
La torture du labeur des premiers laboureurs
Harassant à toute heure empêchait même qu'affleure
Toute idée d'inventer l'outil pour soulager
La pénibilité impossible à calmer.
Un instant de répit une bonne idée surgit.
Un bricoleur fourbit le tout premier outil,
Un bâton aiguisé servirait à remuer
La terre bien cultivée qui allait plus donner.
Des millénaires durant on vit les paysans
Bricoler tranquillement le bâton labourant,
Qui se mue en charrue et chaque jour évolue.
Un progrès continu de bricoleurs têtus
Attira des savants qui ont durablement
Ouvert à tous les vents l'ère des chambardements.
En douce, l'ingénieur remplace le bricoleur
Dont le travail demeure sous l'œil du contrôleur,
Sans retour, asservi aux forces de l'esprit
Installées à bas bruit aux commandes de la vie.
Le monde a basculé quand les forces de chercher
Ont mis la société dans la main des idées,
Livrées par les lumières à l'esprit visionnaire
Qui de tout l'univers traqueraient les mystères.
L'ère de l'immatériel sera universelle
Rendant la vie plus belle si ce n'est plus cruelle.
L'épopée de la charrue a illustré la mue
Qui de la main à plume a fait toute la fortune.